

## 13<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

23/06/2024 – année B

Chers frères et sœurs,

Comme vous le savez et comme l'a rappelé le catéchisme de l'Église catholique<sup>1</sup>, il y a plusieurs niveaux de lectures et de sens de la Sainte Écriture.

Ainsi nous pouvons aborder l'Évangile que nous venons d'entendre dans son sens littéral c'est-à-dire comme étant le récit de ces deux miracles accomplis par Jésus, la guérison de la femme qui perdait son sang et le retour à la vie de la fille de Jaïre.

Et nous pouvons beaucoup apprendre déjà de ce sens littéral.

C'est ce que nous avons fait il y a 3 et 6 ans à l'occasion de ce 13<sup>ème</sup> dimanche du Temps Ordinaire de l'année liturgique B.

Aujourd'hui, arrêtons-nous sur un autre degré de lecture, à savoir celui du sens spirituel.

Bien sûr, pour aborder ainsi ce chapitre V de l'Évangile selon saint Marc, nous allons - comme toujours - nous appuyer sur les Pères de l'Église qui nous garantissent la justesse de l'interprétation que nous faisons de tel ou tel passage de la Bible.

Ainsi Saint Jérôme et Bède le Vénérable expliquent<sup>2</sup> que nous pouvons voir d'une part dans Jaïre et sa famille l'image du peuple de la Première Alliance, Israël, qu'il appelle la « synagogue » et d'autre part que nous pouvons voir dans la femme au flux de sang l'image de l'Église.

Je les cite :

Saint Jérôme :

*Le nom de Jaïre signifie qui illumine ou qui est illuminé, et il figure le peuple juif qui, sorti des ombres de la lettre, est inondé des lumières de l'Esprit saint, se prosterne aux pieds de Jésus-Christ (c'est-à-dire s'humilie devant l'incarnation du Verbe), et le prie de rendre la vie à sa fille (...)*

*C'est ainsi qu'Abraham, Moïse et Samuel prient pour leur peuple frappé de mort spirituelle (...).*

Et Bède le Vénérable :

*Pendant que Notre-Seigneur se dirige vers la maison de Jaïre pour guérir sa fille, la foule le presse de toutes parts ; et c'est ainsi qu'au moment où il donne au peuple juif les enseignements du salut, il est comme accablé sous le poids des habitudes coupables de ce peuple.*

*Cette femme qui est atteinte d'une perte de sang et que le Seigneur guérit, représente l'Église qui a été formée des nations réunies ; car cette perte de sang peut très-bien s'entendre des souillures du culte des idoles et de tous les crimes qui ont pour objet les plaisirs de la chair et du sang.*

---

<sup>1</sup> C.E.C n° 115-118 : Selon une ancienne tradition, on peut distinguer deux sens de l'Écriture : le **sens littéral** et le **sens spirituel**, ce dernier étant subdivisé en sens **allégorique**, **moral** et **anagogique**. La concordance profonde des quatre sens assure toute sa richesse à la lecture vivante de l'Écriture dans l'Église. Le sens littéral. C'est le sens signifié par les paroles de l'Écriture et découvert par l'exégèse qui suit les règles de la juste interprétation " Tous les sens de la Sainte Écriture trouvent leur appui dans le sens littéral " Le sens spirituel. Grâce à l'unité du dessein de Dieu, non seulement le texte de l'Écriture, mais aussi les réalités et les événements dont il parle peuvent être des signes. Le sens allégorique. Nous pouvons acquérir une compréhension plus profonde des événements en reconnaissant leur signification dans le Christ ; ainsi, la traversée de la Mer Rouge est un signe de la victoire du Christ, et ainsi du Baptême. Le sens moral. Les événements rapportés dans l'Écriture peuvent nous conduire à un agir juste. Elles ont été écrites " pour notre instruction ". Le sens anagogique. Nous pouvons voir des réalités et des événements dans leur signification éternelle, nous conduisant (en grec : anagoge) vers notre Patrie. Ainsi, l'Église sur terre est signe de la Jérusalem céleste. Un distique médiéval résume la signification des quatre sens : Le sens littéral enseigne les événements, l'allégorie ce qu'il faut croire, le sens moral ce qu'il faut faire, l'anagorie vers quoi il faut tendre.

<sup>2</sup> Rapporté par St Thomas d'Aquin dans *Catean aurea* n° 6535-6535

*Or, tandis que le Verbe de Dieu se disposait à sauver le peuple juif, le peuple des nations, plein d'une ferme espérance, dérobe pour ainsi dire le salut préparé et promis à d'autres.*

Toute l'humanité représentée par ces deux miraculés a bien évidemment besoin du salut apporté par le Christ.

Cependant historiquement, les premiers à s'approcher du Sauveur dans la foi ont été les descendants d'Abraham...

Puis vient l'Église qui, par sa foi reconnaît, en Jésus le Sauveur.

Ainsi, comme l'évoque la guérison la femme hémorroïsse grâce à sa foi et au toucher du manteau de Jésus, l'Église par sa foi et ses signes sensibles que sont les sacrements, permet au Christ de sauver les âmes.

Mais il y a une 3<sup>ème</sup> partie dans l'Évangile, c'est celle qui concerne le retour à la vie de la fille de Jaïre.

Ainsi en sera-t-il d'ici la fin des temps – expliquent nos Pères de l'Église : ceux qui ne croient pas encore en Jésus y croiront grâce au témoignage de foi de l'Église.

C'est ce que résuma Bède le Vénérable en écrivant : *La guérison de l'hémorroïsse et la résurrection de cette jeune fille sont la figure du salut du genre humain, pour lequel Dieu a établi cet ordre : que quelques-uns du peuple d'Israël embrasseraient d'abord la foi, puis la plénitude des nations entrerait dans l'Église, et ensuite tout Israël serait sauvé.*

Et c'est encore ce qu'exprime le Catéchisme de l'Église Catholique lorsqu'il dit :

*La venue du Messie glorieux – celle de la fin du monde - est suspendue à tout moment de l'histoire à sa reconnaissance par " tout Israël " dont " une partie s'est endurcie " dans " l'incrédulité " envers Jésus (...)*

*L'entrée de " la plénitude des juifs " dans le salut messianique, à la suite de " la plénitude des païens ", donnera au Peuple de Dieu de " réaliser la plénitude du Christ " dans laquelle " Dieu sera tout en tous ".<sup>3</sup>*

Si bien que lorsque l'on considère l'avenir, le Peuple de Dieu de l'Ancienne Alliance et le nouveau Peuple de Dieu (l'Église) tendent vers des buts analogues : l'attente de la venue (ou du retour) du Messie.

*Mais l'attente est d'un côté du retour du Messie, mort et ressuscité, reconnu comme Seigneur et Fils de Dieu, de l'autre de la venue du Messie, dont les traits restent voilés, à la fin des temps, attente accompagnée du drame de l'ignorance ou de la méconnaissance du Christ Jésus.<sup>4</sup>*

Dès lors, chers frères et sœurs,

Quelle responsabilité est la nôtre en tant que membres de l'Église<sup>5</sup> !

---

<sup>3</sup> C.E.C n° 674.

<sup>4</sup> C.E.C n° 840.

<sup>5</sup> Cf. C.E.C n° 774-776 : **L'Église – sacrement universel du salut.** Le mot grec *mysterion* a été traduit en latin par deux termes : *mysterium* et *sacramentum*. Dans l'interprétation ultérieure, le terme *sacramentum* exprime davantage le signe visible de la réalité cachée du salut, indiquée par le terme *mysterium*. En ce sens, le Christ est Lui-même le mystère du salut : " Il n'y a pas d'autre mystère que le Christ ", S. Augustin. L'œuvre salvifique de son humanité sainte et sanctifiante est le sacrement du salut qui se manifeste et agit dans les sacrements de l'Église (que les Églises d'Orient appellent aussi " les saints mystères "). Les sept sacrements sont les signes et les instruments par lesquels l'Esprit Saint répand la grâce du Christ, qui est la Tête, dans l'Église qui est son Corps. L'Église contient donc et communique la grâce invisible qu'elle signifie. C'est en ce sens analogique qu'elle est appelée " sacrement ".

" L'Église est, dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et l'instrument de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain " : Être le sacrement de l'union intime des hommes avec Dieu : c'est là le premier but de l'Église. Parce que la communion entre les hommes s'enracine dans l'union avec Dieu, l'Église est aussi le sacrement de l'unité du genre humain. En elle, cette unité est déjà commencée puisqu'elle rassemble des hommes " de toute nation, race, peuple et langue " ; en même temps, l'Église est " signe et instrument " de la pleine réalisation de cette unité qui doit encore venir.

Comme sacrement, l'Église est instrument du Christ. " Entre ses mains elle est l'instrument de la Rédemption de tous les hommes ", " le sacrement universel du salut ", par lequel le Christ " manifeste et actualise l'amour de Dieu pour les hommes ". Elle " est le projet visible de l'amour de Dieu pour l'humanité " qui veut " que le genre humain tout entier constitue un seul Peuple de Dieu, se rassemble dans le Corps unique du Christ, soit construit en un seul temple du Saint-Esprit ".

Combien de notre foi et de notre pratique des sacrements dépend le salut du monde et le retour dans la Gloire de Notre Seigneur pour que son règne n'ait pas de fin !

Puisse le Seigneur faire l'éloge de la foi des membres de son Église comme il l'a fait pour la femme de l'Évangile, non pas pour que nous en tirions orgueil – l'hémorroïsse est un si bel exemple d'humilité – mais pour que ceux qui ne croient pas découvrent en Lui leur Sauveur !

Réjouissons-nous donc de tout ce qui est signe de la vitalité et de la foi de l'Église comme toutes les ordinations de prêtres de ces jours-ci.

Prions pour que ces nouveaux prêtres soient des hommes de foi rayonnante et intrépide.

Comme l'avait dit Saint Jean Paul II<sup>6</sup> :

*Plus le monde se déchristianise, plus il est atteint par l'incertitude ou l'indifférence, plus il a besoin de voir dans la personne des prêtres cette foi radicale qui est comme un phare dans la nuit ou le roc sur lequel il s'appuie.*

Réjouissons-nous aussi de tous les mariages qui se célèbrent ces temps-ci et fonde ces cellules vitales de foi chrétienne que sont les familles.

C'est une très belle et bonne chose que, dans le récent rituel du mariage, avant l'échange des consentements, il est prévu que l'on dise le Credo.

Comme l'avait dit saint Jean Paul II dans son encyclique « Familiaris Consortio » :

*Dans la mesure où la famille chrétienne accueille l'Évangile et mûrit dans la foi, elle devient une communauté qui évangélise.*

*Cette mission apostolique de la famille est enracinée dans le baptême et reçoit de la grâce sacramentelle du mariage une nouvelle impulsion pour transmettre la foi, pour sanctifier et transformer la société actuelle selon le dessein de Dieu.<sup>7</sup>*

Je rends d'ailleurs grâce à Dieu pour toutes ces belles familles que vous êtes où la foi est vécue et transpire !

Vous contribuez autant, si ce n'est plus, à la transformation de la société que des élections ! (L'un n'excluant pas forcément l'autre !)

Croyons à la force de levier pour le salut du monde que représentent les familles qui vivent leur foi, même si, comme dans l'Évangile que nous avons entendu, *on se moque de vous...*

D'ailleurs vous aurez remarqué que les sondages pour les élections contenaient ceux sur « les votes des catholiques pratiquants ».

C'est une grâce pour notre temps de voir élevé aux honneurs de l'autel des couples comme Louis et Zélie Martin, Luigi et Maria Quattrocchi et prochainement des jeunes contemporains comme Pierre Giorgio Frassati et Carlo Acutis.

Ce sont aussi des signes d'espérance que les conversions d'adultes athées ou d'autres confessions religieuses à la foi chrétienne.

Pour rester dans ce que les Pères de l'Église évoquaient sur le peuple de la 1<sup>ère</sup> Alliance, nous pouvons penser à celle relativement retentissantes de Ratisbonne qui fonda la Communauté religieuse ND de Sion, à celle d'Aaron Lustiger qui devint archevêque de Paris, ou plus récemment à Véronique Lévy la petite Sœur de BHL, Bernard-Henri Lévy...

---

<sup>6</sup> Discours aux représentants du Clergé suisse. Einsiedeln, 15 juin 1984.

<sup>7</sup> N° 52

Prions et croyons que Dieu peut aussi faire des miracles dans les familles comme Il l'a fait pour celle de Jaïre et que par la foi des familles chrétiennes, Il amènera la grande famille humaine au salut !

Oui, avec toute l'Église, conscients de la grâce du Baptême qui a fait de nous ses membres, redisons au Seigneur la belle oraison de ce Dimanche :

*Tu as voulu, Seigneur, qu'en recevant ta grâce nous devenions des fils de lumière ; ne permets pas que l'erreur nous plonge dans la nuit, mais accorde-nous d'être toujours rayonnants de ta vérité.*

Afin que le monde croie que tu en es le Sauveur !

Dans sa conclusion, la constitution sur l'Église du Concile Vatican II s'achève en disant :

*Il faut que tous les fidèles croyants adressent à la Mère de Dieu et la Mère des hommes d'instantes supplications, afin qu'après avoir assisté de ses prières l'Église naissante, maintenant encore, exaltée dans le ciel au-dessus de tous les bienheureux et des anges, elle continue d'intercéder près de son Fils dans la communion de tous les saints, jusqu'à ce que toutes les familles des peuples, qu'ils soient déjà marqués du beau nom de chrétiens ou qu'ils ignorent encore leur Sauveur, soient enfin heureusement rassemblés dans la paix et la concorde en un seul Peuple de Dieu à la gloire de la Très Sainte et indivisible Trinité.<sup>8</sup>*

Que Notre Dame, fille de Sion, Mère de l'Église, Mère du Christ prêtre et des prêtres du monde entier, Reine des familles, rempart de la foi intercède et prie pour nous et pour tous ceux qui ne reconnaissent toujours pas en votre Fils leur Sauveur !!

## **PRIERE UNIVERSELLE**

**30/06/2024 - année B**

**Prions pour la Sainte Église de Dieu  
pour notre Pape François, les évêques et les prêtres,  
en particulier les ordonnés de ces jours-ci.**

**Demandons au Seigneur  
de les soutenir dans leur ministère  
afin qu'ils soient toujours et partout  
des hommes de foi rayonnante et intrépide.**

**Prions pour que par la foi de son Église,  
ceux qui ne croient pas en lui  
découvrent en Lui le Messie et le Sauveur du monde.**

**Prions pour tous ceux qui ont à exercer une responsabilité  
dans le gouvernement des nations  
et plus spécifiquement pour ceux qui auront à l'exercer pour notre pays,  
en tant que députés.**

**Demandons au Seigneur de les aider à découvrir  
qu'en Lui seul se trouve la grâce nécessaire  
pour être de vrais serviteurs**

---

<sup>8</sup> *Lumen Gentium* n° 69

**des personnes et du Bien commun.**

**Prions pour les défunts de cette année  
et pour les malades de notre paroisse et de nos familles.  
Stimulés par les exemples de foi  
donnés dans l'Évangile de ce Dimanche,  
confions-les avec confiance  
à la toute-puissance salvatrice du Christ Rédempteur.**

**Prions enfin pour notre paroisse  
et plus particulièrement pour nos familles.  
Demandons au Seigneur  
de faire porter de beaux fruits évangélisateurs  
au sacrement du mariage  
afin que nos familles soient des lieux  
où soit accueilli l'Évangile,  
où se mûrisse et se transmette la foi  
afin que, par elles,  
se sanctifie et se *transforme la société*  
*selon le dessein de Dieu.***